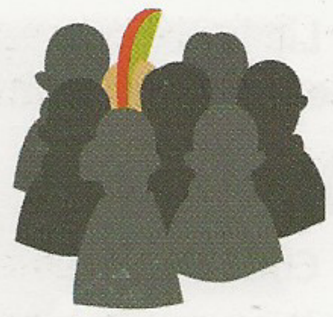
5

La crête rouge et verte, brillante, touffue, ondoyait le long du quai. Elle tranchait avec éclat sur la dominante nettement grise du paysage environnant. Vincent pressa le pas. Il brûlait d'envie de voir l'animal de plus près. Était-ce un mâle ou une femelle ? Appartenait-il à une espèce rare ? Agressive ? Pacifique ? Le reste de son plumage était-il assorti ? La progression de Vincent s'avéra difficile. Des obstacles de toutes sortes se dressaient sur son chemin : cohue, valises, poussettes…



– Zut ! laissa-t-il échapper quand le propriétaire de la crête prit le couloir de gauche, direction Issy-les-Moulineaux.

Où se passe cette histoire, et qui est l'« animal » évoqué ?

6

Thierry Desgrieux consulta ses fiches, tapota sur son micro pour s'assurer qu'il fonctionnait, s'éclaircit la voix et lança :

– Donc, Monsieur Quintin, si j'ai bien compris la déclaration que vous avez faite en sortant de l'Élysée ce matin, vous vous apprêtez à procéder à une série de hausses d'impôts ?

M. Quintin eut un geste agacé :

– Pas du tout ! Pas le moins du monde ! Dans votre profession, vous avez la manie de dire des contre-vérités. Un certain nombre de mesures sont à l'étude. Une commission va étudier la question. Rien n'est encore décidé.

– Vous attendez l'été, c'est ça ?

– Monsieur Desgrieux, cessez de me provoquer !

Qui sont M. Quintin et M. Desgrieux ?

7

Tonton Zéro s'entraîne pour dimanche. Il sait que Ray, de son côté, fait la même chose, alors il ne doit rien négliger : jogging dans le bois derrière la maison, étirements, pompes, tractions, abdominaux, séances de relaxation en inspirant trèèèèèès lentement. Dès qu'il m'aperçoit, il répète : « Crois moi, mon Rémi, Ray ne pourra plus jamais prétendre que je suis un éternel perdant ! Moi, je sais que tonton est sérieux. Le problème, c'est que dimanche, avec la passoire qui lui sert de tête, il pourrait bien oublier sa raquette… »

Qu'est-ce que Tonton Zéro prépare ?

8

Mme Martineau hésitait devant la porte fermée. Les conseils du psychologue tournaient en boucle dans sa tête : « Les adolescents ont besoin que l'on respecte leur intimité… N'entrez jamais sans frapper. » « Oh et puis zut », murmura-t-elle, comme pour s'encourager. Elle entrouvrit la porte, passa juste le bras et brandit le petit écriteau qu'elle avait confectionné :

– Ma chérie, est-ce que par hasard tu accepterais de mettre le son juste un tout petit peu moins fort ?

Qui sont les deux personnages de cette histoire ?